

Entretien avec Céline Piquée¹, auteur d'une thèse soutenue à l'Université de Dijon en 2001 : "Gérer les inégalités de réussite à l'école primaire : public, modes de fonctionnement et efficacité pédagogique des dispositifs d'accompagnement scolaire."

Centre Alain Savary : Vous avez soutenu une thèse de doctorat sur l'évaluation de différents dispositifs d'accompagnement scolaire, comment avez-vous abordé cette question ?

Céline Piquée : Pour répondre à votre question, il me faut tout d'abord préciser que la justification de cette recherche se trouve dans le manque d'éléments factuels sur la question de l'efficacité pédagogique, autrement dit, sur les effets de ces différents dispositifs sur la réussite scolaire des élèves. Certes, il existait déjà quelques évaluations mais celles-ci souffraient d'un certain nombre de limites : d'une part, l'efficacité des dispositifs est souvent appréhendée à partir des opinions des acteurs et d'autre part, ces évaluations sont très localisées car elles ne concernent le plus souvent qu'un seul dispositif ce qui ne permet pas d'en dégager une certaine généralité.

L'idée globale de ce travail est donc de soumettre à l'épreuve de faits cette question de l'efficacité pédagogique des dispositifs d'accompagnement scolaire. On comprend alors que la nature de cette évaluation est essentiellement externe et objective : la réussite scolaire, par exemple, est appréhendée à partir de différents tests administrés aux élèves. Plus précisément, la démarche retenue est comparative : il s'agissait dans un premier temps de comparer les performances scolaires d'un groupe d'élèves en accompagnement scolaire à celles d'un groupe d'élèves "témoins" n'ayant pas fréquentés ce type de dispositif, pour ensuite comparer si les progressions des élèves en accompagnement scolaire étaient différentes selon les caractéristiques du dispositif fréquenté. Finalement, et concrètement, l'évaluation a porté sur une quarantaine de dispositifs accueillant environ 150 élèves de CE1 et 200 élèves de CM1.

C.A.S. : Quelles sont les conclusions de vos recherches ?

Céline Piquée : Après un lourd travail de description qui rend compte d'une certaine diversité à la fois des modalités de fonctionnement des dispositifs et des caractéristiques du public accueilli, la première conclusion est qu'en moyenne, les élèves en accompagnement scolaire ne progressent pas différemment d'autres élèves qui présentent des caractéristiques socio-démographiques et scolaires

¹ ATER (attachée temporaire d'enseignement et de recherche) en Sciences de l'Education, IREDU (institut de recherche sur l'économie de l'éducation) - CNRS/Université de Bourgogne

comparables. En d'autres termes, cela signifie, qu'en moyenne, l'accompagnement scolaire n'a pas d'effet sur la réussite scolaire mais il convient néanmoins de distinguer les effets des dispositifs selon les caractéristiques du public accueilli et les modes de fonctionnement des dispositifs eux-mêmes.

Dans ma thèse, je constate en CE1, un effet plutôt négatif lorsque les élèves sont initialement faibles, redoublants ou de milieu défavorisé et aucun mode particulier de fréquentation ne vient réellement atténuer ces effets. A l'inverse, en CM1, des effets positifs ont été observés auprès des élèves initialement faibles, redoublants et de milieu social modeste. Des effets bénéfiques s'observent également lorsque leur fréquentation reste modérée tout au long de l'année, qu'ils sont inscrits depuis deux ans, ou plus, ou qu'ils déclarent s'être décidés d'eux-mêmes à le fréquenter.

Les éléments qui apparaissent comme les plus efficaces en matière de caractéristiques de dispositifs semblent être, particulièrement en CM1, une aide scolaire conduite par des aides éducateurs, implantée au sein d'un établissement scolaire et dont la taille des groupes s'élève à 6-8 élèves (minimum) par intervenant.

Par ailleurs, j'ai mené un travail de type monographique qui ne concernait que les élèves de CP et qui est de nature plus qualitative. Cette autre recherche a également permis de faire émerger des éléments nouveaux en matière de caractéristiques de contexte efficaces comme l'hétérogénéité du public accueilli et la fréquence des relations avec les enseignants. Ce qui me semble particulièrement intéressant dans cette approche, c'est que l'opinion des acteurs sur les effets des dispositifs d'accompagnement scolaire y est confrontée à une évaluation externe et objective. On peut alors constater une très grande disparité entre ces deux modalités d'appréciation de l'efficacité des dispositifs. Les enseignants estiment eux que le dispositif aurait tendance à profiter davantage aux élèves les plus forts en début d'année alors qu'au contraire l'évaluation externe met en avant que les élèves qui semblent vraiment tirer bénéfice de cette action sont les élèves qui étaient les plus en difficulté au début de CP.

C.A.S. : De quelle façon les acteurs de l'accompagnement scolaire peuvent s'emparer des résultats de vos recherches ?

Céline Piquée : Je profite de cette question pour rappeler les limites de mon travail et ainsi nuancer les résultats dont nous avons parlé précédemment et ce d'autant plus que j'utilise une méthodologie de recherche complexe qui ne facilite pas la communication des résultats. Sans entrer dans les détails statistiques, je tiens à rappeler que les effectifs d'élèves sur lesquels porte cette évaluation restent tout de même assez faibles pour pouvoir conduire des analyses détaillées et robustes sur le plan statistique. Notamment, si l'on peut avoir une confiance assez solide sur les résultats proposés en fonction des caractéristiques des élèves (en difficulté, de milieu social favorisé...), les analyses portant sur les caractéristiques des dispositifs efficaces sont à prendre avec précaution. En effet, il est tout à fait possible que les

dispositifs identifiés comme efficaces mettent en œuvre des pratiques d'aide aux élèves ou des modes d'organisation particuliers qui n'auraient pas été pris en compte dans mon analyse et qui pourraient être les facteurs véritablement déterminants. Je tiens à préciser également que ce qui peut être pertinent pour l'amélioration de la réussite scolaire (seule dimension testée dans l'analyse) peut aussi ne pas être pertinent pour d'autres dimensions sur lesquelles les dispositifs cherchent à jouer (amélioration des comportements, de la confiance en soi...).

Il convient de ne pas perdre de vue que ce que montre essentiellement mon travail, c'est que l'accompagnement scolaire peut effectivement aider certains enfants dans leur scolarité même si l'on ne sait pas très bien encore comment. Il convient donc de poursuivre encore la recherche sur ce thème afin d'identifier avec plus de certitude les caractéristiques de dispositifs pertinentes et accroître l'efficacité de ces dispositifs d'accompagnement scolaire.

A lire ou à télécharger sur les pages du Centre Alain Savary (<http://www.inrp.fr/zep>), le résumé de la thèse de Céline Piquée et deux articles :

✓ **PIQUEE Céline.** *Gérer les inégalités de réussite à l'école primaire : public, modes de fonctionnement et efficacité pédagogique des dispositifs d'accompagnement scolaire.* 2001, Université de Dijon. Discipline : Sciences de l'éducation. Directeur de recherche : Jean-Pierre Jarousse.

<http://www.inrp.fr/zep/recherch/theses/theseres.php?id=31>

✓ Dans la bibliographie thématique sur l'accompagnement scolaire :

<http://www.inrp.fr/zep/partheme/biblio/acc.htm>

✓ **PIQUEE Céline.** Les élèves en accompagnement scolaire : adéquation entre public visé et public accueilli. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, n° 2, vol. 31, 2002, pp. 223-240.

✓ **PIQUEE Céline, SUCHAUT Bruno.** Les opinions des acteurs confrontés à l'évaluation externe. Le cas d'une action d'accompagnement scolaire au CP. *Les Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle*, n° 3, vol. 35, 2002, pp. 103-127.